L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 AOUT 1860.

G. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY — Rédacteurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, SAMEDI MATIN 11 AOUT.

☞ Pour la Seiffisien, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à renouveler dès la semaine "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On passera aux porteurs.

Vendus à l'encan de ce jour.

Par C. E. Pursell, b/v, Gaines St-Louis — Le magasin Sarah, occidentale, 30 pieds, profondeur d'environ Trois lots de terre dans la Troisième District avec une maison en bois.

Par M. Summs, cour Chartres et St-Louis — Deux lots et parcels.

Par D. E. Murphy, 57 rue des Magasins — Corr pon.

Par Vincent & Co, 57 rue Decatur — Marchandises sèches.

Par R. P. Sykes, 48, rue des Magasins — Vernacle.

Par N. Viguié, à la Bourse St-Louis — Une maison dans la rue d'Espagne, près Galvez.

Par Vincent & Co, à l'encan, à leur magasin d'encan, No 39, rue de la Bourse, Groupe entre Bas.

Par Francis Fernandez, à 10 heures, à son magasin d'encan, magasin Chartres et St-Louis — Poêle d'un magasin de marchandises sèches et meubles.

Récoltes de 1860.

Les renseignements, que nous trouvons dans tous les journaux des Etats-Unis, constatent que la récolte des céréales sera très bel lement dépassée de beaucoup cette dite année précédente. On peut donc que l'accroissement de population de la période décadale de 1850 à 1860 sera plus que suffisante que celui qui a eu lieu de 1840 à 1850 et ce n'est pas qu'il y ait eu développement de la culture, mais c'est que l'agriculture surtout dans la vallée du Mississippi et à l'emploi des machines.

En 1840 la récolte des céréales de diverses sortes, blé, maïs, avoine, orge, seigle et sarrasin, comprenait un total de.....831,000,000 boisseaux et en 1850.....867,000,000 "

ce qui donne une augmentation de.....236,000,000 "

ou 38 pour cent en dix ans.

Comme on le sait, la culture du maïs dépasse toutes les autres en masse, pays ne peut rivaliser avec les Etats-Unis pour la production de cette espèce de grain. Ainsi dans le chiffre de 867 millions de boisseaux donné plus haut pour la récolte de 1850, le maïs est compris pour 592 millions, et l'augmentation de la production a été en dix ans de 53 pour cent. Si l'augmentation a été la même depuis 1850 nous pouvons compter sur une récolte de 900 millions de boisseaux cette année. Le journal du Nord présente la moyenne des prix de New-York, Philadelphie, Cincinnati et Chicago, c'est-à-dire 30 cents, en conclut que la récolte du maïs sera d'une valeur de $450,000,000, c'est-à-dire le double de la valeur des autres grains réunis et plus du double de la valeur de la récolte de coton.

Il faut rabattre beaucoup de cette évaluation car la moitié de la récolte de maïs est consommée dans les campagnes où le prix est loin d'atteindre 50 cents. L'excédent de récolte restera d'ailleurs un abaissement dans les prix, comme on peut en juger par le passage suivant du journal de l'Illinois :

" Suivant les meilleures autorités, il y a environ 4 millions de boisseaux de vieux maïs dans les dépôts de la rivière Illinois et des différents chemins de fer qui conduisent à cette rivière. Les fermiers du nord de l'Illinois pensent que, vu la grande quantité de vieux maïs qu'ils ont encore en mains et l'abondance de la récolte sur pied, ce grain ne vaudra pas plus de 10 cents le boisseau, l'automne prochain."

Voici maintenant comment se répartit la production dans les divers Etats.

	boisseaux.
Ohio	59,078,695
Kentucky	36,672,591
Tennessee	29,276,225
Indiana	32,694,363
Illinois	57,646,984
Virginie de l'Ouest	12,000,000
Pennsylvanie de l'Ouest	10,000,000
Total	302,538,858
Nille Angleterre et Etats du milieu	46,000,000
Etats du Sud sur l'Atlantique	154,701,800
Extrême Ouest et Nord-Ouest	88,000,00

Il ressort de cette statistique que les cinq Etats de la vallée de l'Ohio produisent plus que tous les autres Etats réunis. Dans l'Ohio seul la récolte en 1857 a été de 89,555,186 tandis qu'elle n'aura été que de 59,078,695 en 1859. On croit que cette année la vallée de l'Ohio produira 420 millions de boisseaux.

L'accroissement bien que moins considérable pour les autres grains sera néanmoins assez important, car de tous côtés les rapports sont favorables.

Voici l'évaluation faite par un agronome du Nord sur la récolte de 1860.

	boisseaux.
Maïs	900,000,000
Blé	160,000,000
Avoine	180,000,000
Orge, seigle, sarrasin et riz	40,000,000
Pommes de terre et patates	120,000,000
Total	1,400,000,000

Cette énorme production de céréales suffira pour nourrir deux cents millions d'habitants : comme les Etats-Unis n'en contiennent que trente millions, il reste, tout en tenant compte de la consommation des animaux et de ce qu'emploie l'industrie, une forte quantité disponible pour l'exportation. La question est de savoir si l'on peut compter sur des demandes de l'étranger. Or, bien que le temps n'ait pas été favorable à la fenaison, cependant la récolte sera immédiatement plus que les besoins du pays et l'exportation du blé trouvera un été bonshé suffisant de ce côté. Quant au maïs, il n'est pas à présumer que les demandes pour l'exportation équivaudront à la quantité disponible. Mais les distilleries et les diverses industries qui en font usage prédisent du bas prix de cette denrée pour augmenter leur fabrication.

Les fermiers ne sont jamais embarrassés d'un excédant de maïs, ils peuvent le donner comme nourriture aux bestiaux et retirer une compensation du prix de vente par le profit réalisé sur les animaux engraissés. Les porcs qui entrent dans la consommation pour plus de 50 millions de boisseaux de maïs. Quand on pense que la ville de New-York requiert 150,000 barils pour la consommation de ses habitants, on peut avoir une idée de l'avantage que les éleveurs peuvent retirer, du bon marché du maïs.

Enfin il faut tenir compte de l'augmentation de la population des Etats-Unis qui a été de sept millions environ pendant la période de 1850 à 1860. Il est probable que cette augmentation donc augmenté dans une proportion analogue. N'admettons-là qu'une cause forte réduction dans les prix, surtout sur le maïs, et tandis que d'un côté les fermiers auront les avantages d'abondantes récoltes, les consommateurs profiteront de la diminution qui s'opérera non seulement sur les grains et les farines, mais sur les animaux destinés à la consommation.

L'année 1860 aura donc été une année prospère au point de vue matériel, nous souhaitons pouvoir en dire autant en décembre au point de vue politique. Il faut pour cela que la récolte électorale de novembre soit aussi favorable à la prospérité de l'Union que sera la récolte agricole l'est au bien-être de ses habitants.

NOUVELLES POLITIQUES.— M. C. W. Boyce, qui rédigeait dernièrement l'*Alexandria American*, vient de publier dans la paroisse des Rapides un nouveau journal qui porte le titre de *Constitutionnel*. En tête de ses colonnes figurent les noms de Bell et Everett. Ce nouvel organe rédigé par un homme de talents nous paraît appelé à rendre d'importants services au parti unioniste.

—Le sénateur Green, du Missouri, a donné son appui dans la dernière élection au candidat douglasiste, pour gouverneur. Il s'est exprimé ainsi dans un discours :

" Entre M. Douglas et moi, cependant, il y a une question vitale de principe à considérer, mais j'ai la confiance qu'avant la milieu d'octobre les choses auront donné une telle condition que cela n'existera plus tous les citoyens à d'une commune bande de frères sur l'homme le plus propre à battre les hordes vandales des républicains noirs ; et pour ce faire, il faut ne point être accompli que par un sacrifice, je serais disposé à rendre cela pour M. Douglas mais pour M. Bell, quelque fortement que je le désire d'eux sur cette immense question d'importance de politique.

☞ Les partisans de Bell et Everett, dans le Deuxième District, sont invités à se réunir, le 17 du courant, à 7 heures du soir, dans la salle de bal St-Philippe, afin d'organiser un club. Voir l'appel publié dans une autre colonne.

Par suite de l'incendie du jeudi soir, MM. Farnes & Horran ont provisoirement transporté leur magasin rue de la Vieille Levée, près l'amphithéâtre Conti.

L'Etoile devenant grande puissance.— Nous lisons dans le *Pelerin* :

On sait que le gouvernement de l'Empereur a pris aspects des différents satellites Planétaires d'une demeurée ayant pour but de faire admettre l'Empereur, la grande puissance, et de faire reconnaître officiellement le numéro de cet.

On remarquera que les communications reçues jusqu'à ce jour ne laissent aucune indécision que cette affaire, sans avoir reçu encore une solution définitive, soit très, en principe, favorablement accueillie.

On suppose que le cabinet de Madrid, voulant éviter l'envoi de deux bâtiments de guerre à la côte de Syrie, a fait choix de la frégate à vapeur *Isabel la Catolica*, qui, partie de Cadix, a passé récemment à Gibraltar.

Le *Moniteur* du 14 juillet publie la décision suivante, qui fait un nouveau changement dans notre circonscription :

Depuis, vendredi 13, les communications à ce sont jouit sujet, par le chemin de fer, entre Paris et Lyon, ont été interrompues par suite d'un accident survenu à un train de marchandises. Le feu a pris à un wagon chargé de coton, et a gagné successivement quatre autres wagons, dont deux chargés de pétrole. Le feu a été si violent que les wagons ont été brûlés en partie. Les autres ont été retirés de la voie, et la circulation a été rétablie dans la matinée du 14.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DU PACIFIQUE.

Arrivée de l'empereur de la Californie.

St-Louis, 10 août.—L'express par voie de terre, parti de San Francisco le 28 juillet, est arrivé à Kansas. Les nouvelles qu'il fournit de la Californie et des Montagnes Rocheuses pointe de l'Ouest sont de trois jours plus récentes.

Nous donnons ci-après un sommaire des nouvelles importantes par le télégraphe, à l'arrivée de l'express.

Les affaires à San Francisco, quoique languissantes, ont éprouvé un mieux, et le marché pour tous différents articles de marchandises a chu pour un peu plus de demandé.

La chandelle était ferme à 19 1/2 à 19 3/4 cts la livre. La café était généralement ferme aux mêmes prix. Le sucre était ferme. Le lard, le bacon, le porc et différentes autres espèces de denrées étaient peu demandés, les prix sont les mêmes. Le marché reste immobile et on vendait aux mêmes prix que précédemment.

Les partisans du choix de M. Breckinridge et Lane, comme candidats à la présidence et vice-présidence des Etats Unis, s'organisent activement pour la campagne. Il en est de même chez les partisans de Douglas ; les Irlandais et les Allemands de la société.

Six ou sept journaux se sont prononcés en faveur de Douglas, six ont favoré de Breckenridge et sept sont neutres.

Les républicains noirs assurent l'Etat de Lane Lincoln par suite de ces divisions. Les amis de Bell et Everett prennent des ensembles, mais elles n'auront pas foule.

Les indiens sont paisibles et les hostilités ont entièrement cessé.

Tout est calme au Japon ; le peuple est bien disposé en faveur des Américains, et à entretenir un commerce toutes les facilités requises pour le succès, seront obligeamment accordées par le gouvernement.

Les nouvelles de l'Orégon reçues à San Francisco jusqu'au 25 juillet, n'ont rien présenté important.

Elections du Missouri.

St-Louis, 10 août.—Dans six comtés, Orr l'emporte sur la majorité de Rollin en 1858, de 1,000 voix.

Dans trois comtés, Jackson l'emporte sur la majorité de Stewart en 1858, de 3,000 voix.

Elections du Kentucky.

Louisville, 10 août.—Les retours de 64 comtés donnent à M. Louis Combs, candidat de l'opposition, la majorité pour le greffe de la Cour d'appel, une majorité de 25,286 voix.

Chemins Gubernatorial de l'Arkansas.

Fort Smith, Ark. 19 août.—M. H. M. Rector candidat indépendant pour Gouverneur, a obtenu une majorité de 350 voix à Washington et une de 200 à Madison.

Le comté de Carroll, donne à M. M. Johnson, candidat démocrate, une majorité de 100 voix.

Marché de New-York.

New-York, 9 août. — Le marché au coton montre aujourd'hui plus de fermeté, les ventes s'élèvent à 15,000 balles à 10 3/8 à 11 3/4 pour Middling Uplands. La farine a été lourde, avec ventes de 16,500 barils à $5 à $5 15 pour superfine de l'Etat. Le maïs était aussi avec une bonne demande pour le Sud; ventes 1,000 boisseaux, de 61 1/2 à 63. Pore ferme; 1450 barils vendus à $19 6 1/4 pour mess. Graines lourds; ventes de 200 barils à 12 3/4 à 13 3/4. Café calme aux taux précédents. Mélasse ferme à 35 c pour belle qualité Orléans. Sucre ferme; 250 à 27 cents et Muscovado. Sucre lourd, ventes de 500 barils à 6 3/4 c pour Cuba et 7 1/4 c. pour Porto-Rico.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 9 août.—Farine calme, ventes de 1300 barils à $4 50 à $4 60. Fret pour l'Est 10c. Blé ferme, par suite d'une hausse de 3 c. Avoine 28 à 34 c. Whisky 16 1/2 à 17 c. Pore ferme à $19 à $19 25 pour mess. Sucre ferme de 6 1/4 à 9 1/8 c. Mélasse 43 à 44. Café 15 1/2 à 16 pour Rio.

Rivières et bateaux.

Louisville, 9 août.—L'Ohio monte avec 4 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 10 août.—Le John Warner a passé hier à midi, et le Gladiator à 3 heures ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

L'INCENDIE DE LA RUE ROYALE.—*Perte de près d'un demi million de piastres.*—L'incendie qui a duré de jeudi soir, à onze heures, à hier matin, sept heures, et qui a pris dimanche dans la maison située à la droite, depuis longtemps.—Le feu s'est déclaré au quatrième étage de M. Boye, rue Royale, No 54. Toute la façade n'est compris entre Bienville et Douane ainsi que les ateliers qui faisaient à la rue de Bienville et ont été détruits. Quelques maisons : M. R. W. Montgomery, évaluée à environ $60,000 et sur lesquels il n'y a que $30,000 d'assurance ; M. Jacques Waguenin, deux maisons, $15,000 ; M. N. Stocks, $10,000 ; Dr F. A. Lambert, $15,000 ; F. C. Rey, $2000.

Dans la rue de la Douane, du côté de la rue Bourbon, deux maisons appartenant à Mme Lowell et occupées par Levi Hubbell, C. Bright et le Dr Jones, ont brûlé. L'édifice où se trouve le restaurant de Wiegen a été considérablement avarié ; le cabinet et les dépendances de la résidence de M. Brockenbrough ont été consumés. Les cuisines de quelques-unes des maisons qui font face à la rue Bourbon ont été avariées.

Le Fautre côté de la rue Royale, la propriété de M. Alfred Hennen, occupée par le docteur Lee par M. Phelps et le rez-de-chaussée par le magasin de pianos de M. Guirand, a été considérablement avarié ; le toit a brûlé. La maison voisine qui appartenait à M. Harris et qui était occupée par Mme Bodeau, a souffert des mêmes inconvénients. Il reste quatre habitations voisines en feu.—Vollebar George Carrière a arrêté, à deux heures, Théodore Gaudet, comme étant l'auteur présumé de l'incendie. Gaudet, qui habite la rue Royale, a été conduit à l'Ursulines.

Albert Hoefle que l'officier S. W. Pierce a arrêté, hier, à la maison de jeu de M. Lamy, No 5, Rampe de bateau, prétend emprunté cette dite valeur dans le voisinage de Vidalia, a été heureusement détrompé qu'il employait en ambassade quelconque ces notables au tournant en question.

Mary Bable, accusée d'avoir insulté Margaret Zehner, Jean-Baptiste Guillot, accusé d'avoir battu Emilie Dubois, et Mme Lucie Lavergne, pour refus de leur donner un renseignement d'adresse, ont été amenés en conséquence de leurs différents devant le 1er district de police.

Victorine Chaffin, c. à. l. a été acquittée sur accusation d'un plaignant prénommé Jacob Mary Stein, c. à. l.

Mme Hart, des plaignant pour avoir insulté Mme Mollinger.

Constant Hopkins et Mme Bridget Mahoney, ont été mis en état d'arrestation pour avoir battu Mme Bridget Hopkins.

Le *Mercure* publie la déclaration suivante :

" Le gouvernement vient de commencer sa nouvelle année financière. Il vient de publier le compte général de l'administration des finances de l'exercice 1859. Les recettes ordinaires et extraordinaires ont produit 1,900,000,000 fr. Les dépenses ordinaires et extraordinaires ont été de 1,900,000,000 fr. Les recettes ont donc couvert les dépenses. Il n'y a pas de déficit. Il n'y a pas de découvert. Il n'y a pas de dette flottante. Il n'y a pas de dette exigible. Il n'y a pas de dette remboursable. Il n'y a pas de dette à découvrir. Il n'y a pas de dette à découvrir. Il n'y a pas de dette à découvrir